



Confédération Nationale du Travail  
Section française de  
L'Association Internationale des  
Travailleurs

Pas de permanents

Pas d'élus

Pas de subventions

Pas de partis  
politiques

Pas de hiérarchie

Pas de patrons

Pas de compromis

Voie libre pour  
un  
syndicalisme  
différent !



# Tou(te)s en grève!

En déclarant la guerre aux cheminots, le gouvernement pensait les enfermer dans l'image d'une corporation défendant des privilèges. Pourtant la grève est de plus en plus populaire et la fébrilité s'installe parmi les élites.

C'est que l'agitation sociale prend de l'ampleur : les étudiants, les salariés de Carrefour, de Ford, les éboueurs, les fonctionnaires, les retraités commencent à se mobiliser. Dans ces conditions, la grève des cheminots apparaît comme une arme essentielle pour déstabiliser le gouvernement, tant son impact économique est évident pour chacun.

Ne nous y trompons pas, la société libérale que nous promet le gouvernement est celle du XIX<sup>e</sup> siècle, ou celle des Etats-Unis... Après avoir démantelé le code du travail, la feuille de route est claire : détruire le statut des fonctionnaires et détruire les droits des chômeur(e)s. L'objectif est d'enlever tous leurs droits aux exploité(e)s pour qu'ils soient corvéables à merci, dans une société ubérisée.

Le combat qui s'engage est un tournant historique qui nous concerne tous. Le gouvernement veut faire de ce bras de fer un événement semblable à la grève que les mineurs britanniques ont perdu en 1985 et qui avait permis à Thatcher d'imposer le capitalisme le plus sauvage au Royaume-Uni. Mais le pari est risqué, comme le confiait un conseiller du premier ministre : « *On a ouvert la porte de l'avion, on a sauté et on ne remontera pas.* »

C'est que nous ne sommes pas loin d'un vaste mouvement social capable de bloquer l'économie. Lorsque nous écoutons bien autour de nous, ces derniers temps, celles et ceux qui se sont mis en grève, ceux qui soutiennent les cheminots, ne le font pas tant pour les revendications immédiates qu'ils défendent que pour exprimer un vaste ras-le-bol. Si la grève des cheminots est populaire, c'est parce que nous nous identifions à cette colère et que nous avons envie de nous révolter.

Nous sommes dans un de ces moments particuliers où tout peut basculer. Et si nous loupons le coche, nous le regretterons de longues années. La défaite des cheminots serait l'annonce d'un avenir noir et pesant, l'éclosion d'une vaste révolte libèrerait la parole et changerait profondément les bases du débat politique. Elle ouvrirait de vastes perspectives aux propositions révolutionnaires et renforcerait pour longtemps un mouvement social qui en a bien besoin. Comme le disait Malatesta : « *L'appétit vient en mangeant* ».

Multiplier les initiatives, renforcer les solidarités, s'engager dans toutes les luttes, tisser des liens entre les catégories d'exploité(e)s pour faire converger toutes nos actions, voilà le seul programme censé pour chacun(e) d'entre nous. Nous sommes dos au mur, assumons nos responsabilités.

***Après la manif, rejoignez-nous pour un repas et un concert du groupe Gouton Couté à la salle Navarre au parc des expositions.***

3 rue de Boyrie 64000 Pau  
cnt64@yahoo.fr - cnt-ait-fr.org - 09.54.33.18.06